



Original défectueux

LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE HEBDOMADAIRE POUR LA FERME ET LE FOYER RURAL

Coopération, Élevage, Agriculture, Industrie laitière.

Association des Éleveurs de Bétail Holstein, Fricolien (Section de la province de Québec), Société des Éleveurs de Bovins Canadiens.

Volume XXIV—Henri Gagnon, Président

QUÉBEC 28 MAI 1936

Laurent Gagnon, Gérant—Numéro 22

COMMENTAIRES et NOUVELLES AGRICOLES

Les cultivateurs canadiens se proposent d'augmenter la plantation des pommes de terre de 514,800 acres en 1936 (une augmentation de deux pour cent).

En 1936, à venir jusqu'au 30 avril, les exportations de bovins canadiens aux États-Unis se sont chiffrées au total par 75,826 têtes contre 56,312 pendant la période correspondante de 1935.

Le miel absorbe l'humidité de l'air et perd rapidement son arôme et son goût. Il ne faut donc pas le laisser à découvert plus longtemps qu'il n'est nécessaire, dit l'apiculteur du Dominion.

Pendant les quatre premiers mois de 1936 le Bureau national canadien de l'enregistrement du bétail a délivré 28,112 certificats de généalogie, approuvés par le Ministre fédéral de l'Agriculture.

L'étendue ensemencée en grain au Canada accusera une augmentation de près d'un million d'acres en 1936, si les intentions manifestées par les cultivateurs le 1er mai sont mises à exécution, dit le premier rapport statistique de la saison actuelle.

Ventes publiques de beurre

L'Union Catholique des Cultivateurs par l'intermédiaire de son Comptoir Coopératif a recommencé les ventes à enchère du beurre qui lui est consigné. La vente de mercredi 20 mai, comprenait l'offre de beurre pasteurisé seulement. Le No 1, obtenait 19 7-8c la livre le No 2, 19 3-8c. Le rapport qui nous est soumis ne comporte pas les quantités offertes.

Production à la baisse

La fabrication du beurre de beurrierie est à la baisse depuis le début de 1936, en Nouvelle-Ecosse, dans la province de Québec et en Colombie Anglaise. Il y a par ailleurs assez forte augmentation dans les autres provinces de la Confédération; au Manitoba par exemple où la production pour avril est en avance de 2.3% sur le même mois de l'année dernière.

Pour le Canada entier l'augmentation en avril s'élève à 6.3%, les chiffres étant de 14,348,132 lbs.

Honneur à un canadien

Un cablogramme émanant de l'Institut international d'Agriculture de Rome nous apprend que M. B. Leslie, C.D.A., F.C.S., vice-président de la Société des Agronomes Canadiens, faisant partie du personnel de Canadian Industries Limited a été invité de présenter un rapport concernant les modes de vulgarisation de l'emploi des fertilisants au Canada, au Congrès mondial de l'industrie des Engrais chimiques qui sera tenu prochainement en Europe à une date et un endroit à être désignés ultérieurement.

Trente livres de beurre par tête

Il s'est consommé au Canada en 1935, d'après une évaluation provisoire, 30.91 livres de beurre et 3.61 livres de fromage par tête de la population; la quantité totale consommée a été de 338,396,970 livres de beurre et 39,572,341 livres de fromage. En 1934 la consommation du beurre s'est chiffrée par 336,824,894 livres, soit une consommation par tête de 31.12 livres. Entre 1933 et 1934 il y a eu une augmentation de presque une livre par tête, mais le chiffre de 1935 est d'environ trois quarts de livre supérieur au chiffre de 1933 et d'un peu moins d'une demi-livre supérieur à celui de 1932. En d'autres termes, la quantité moyennes de beurre consommée dépasse 30 livres par tête de la population.

La consommation du fromage en 1935 est évaluée à 39,572,341 livres, soit 3.61 livres par tête de population. C'est à peu près le même chiffre par tête qu'en 1934; comparé à celui de 1933 il accuse une petite augmentation de 0.22 livre et une augmentation de 0.36 livre sur 1932.

Les revenus de l'agriculture

La richesse agricole totale du Dominion est évaluée à \$5,797,104,000, pour l'année 1935, comparé à \$5,629,173,000, pour 1934. Ceci représente un accroissement des revenus de 3%. Ontario tient la tête des provinces avec une richesse globale évaluée à \$1,638,035,000, puis vient en second lieu Saskatchewan avec une évaluation de sa richesse à \$1,305,791,000, puis notre province un potentiel agricole qui est estimé à \$1,038,947,000.

Le revenu brut de l'agriculture du Dominion s'exprime par \$943,081,000, comparé à \$942,565,000 pour 1934, ce qui signifie un surplus d'environ 1% sur l'année 1934.

Les augmentations enregistrées proviennent des animaux de la ferme, de la laine, des produits laitiers, des fruits et des légumes, des volailles et des œufs, du sirop d'érable et de la filasse du lin. Toutefois, les surplus provenant de ces spéculations ont été affectés par les diminutions provenant des récoltes de grande culture, des animaux à fourrure, du tabac, de la mervente du foin, et de la faible récolte de miel.

Les revenus nets de l'exploitation des fermes que l'on obtient en déduisant de l'évaluation totale, les aliments consommés par les bestiaux, les fruits et légumes pour la consommation sur la ferme, ainsi que les aliments pour les volailles, représentent une somme de \$609,318,000 pour tout le pays à rapprocher de \$577,952,000 pour 1934 ou un surplus de 5 1/2%.

Les pommes canadiennes sont en grande demande, leur qualité leur vaut la faveur du consommateur des pays étrangers.

Les dommages de la gelée du 15 mai

La région de Montréal, les Cantons de l'Est et le district de Québec ont subi des dommages considérables causés par la gelée qui a sévi en fin de semaine dernière. Les pommiers fleuris produiront à peine. Ceux dont les fleurs étaient à demi ouvertes ou en boutons pourront peut-être produire, mais il faudra les observer; il serait téméraire de tenter d'évaluer l'étendue des dommages aux vergers de la principale région pomicole de la province, celle du sud-ouest de Montréal.

Les maraîchers ont subi des dommages sérieux également, les plants de tomates, de choux et autres foliacés, ayant été considérablement affectés.

Avec la température pluvieuse que nous avons, des travaux en retard, et par-dessus le marché une gelée aussi forte et tardive c'est le cas de dire que l'année débute plutôt dans des conditions peu favorables.

Mais il ne faut pas laisser le manche après la cognée pour tout cela. S'il y a des dégâts irréparables, comme c'est le cas pour certains vergers, tout n'est pas compromis. Il est très rare en effet que les agriculteurs entreprennent l'hiver avec des greniers vides.

Une Providence sage sait bien faire la part de toute chose, mettons en elle notre confiance absolue en prenant bien la précaution de bien faire tout ce qui dépend de nous.

Le démon rouge de la forêt

Dans toutes les parties du Canada on fait des efforts déterminés pour garder le Canada libre de feux de forêt durant 1936, en autant qu'il est humainement possible. Une provision suffisante de pompes à feux, de canots, "moto-rails" a bien équipé les forces des garde-feux, et on se prépare partout pour se prémunir contre les deux facteurs suivants: Ce que sera la température—et ce que le Public fera. Ce dernier facteur représente la cause de 91% des feux de forêt. Les hommes avec leur tabac et leurs allumettes mal éteintes; les colons défrichant leur terre et brûlant l'abattis; les campeurs et leurs feux dont ils ont besoin pour cuire leurs aliments—toutes ces actions humaines d'apparence si innocente font annuellement une récolte mortelle de forêts ruinées, de cours d'eau desséchés et de familles sans abri.

Près de 5,000 garde-feux et garde-forestiers sur la "ligne de feu" à travers tout le Canada font un urgent appel au Public de se joindre à eux pour protéger les forêts et les cours d'eau durant l'année présente. Dans plusieurs localités où cette union amicale des garde-feux et de ceux qui parcourent les bois pour leur travail ou leur récréation a été établie, on a réussi à enrayer presque entièrement le fléau du feu, et à garder les bois verts et vivaces, sans tares, depuis plusieurs années déjà.

La vie chez les jeunes agriculteurs

NOUVEAUX CLUBS

Dans la province de Québec, au cours de la présente année, on se propose de fonder 20 nouveaux clubs spécialisés en grande culture, pommes de terre et légumes, d'après un rapport que nous recevons de J.-C. Magnan, du Ministère de l'Agriculture de Québec. M. Magnan compte qu'il aura à surveiller en tout 120 clubs groupant 3500 membres pour les pommes de terre, les légumes, les fruits et la grande culture, soit une augmentation sur 1935. Le directeur des clubs de jeunes éleveurs, S. Bolly, propagandiste fédéral pour l'élevage, à Sherbrooke, croit qu'il aura à peu près le même nombre de cercles que l'an dernier.

On a fondé un cercle de jeunes producteurs d'orge à Ste-Rosalie, comté de Bagot, dans le but de fournir au district environnant l'orge de semence de la plus haute qualité. M. Magnan nous informe également que pour la première fois dans Québec, les jeunes seront invités à faire de l'aviculture; on commencera avec deux clubs. Pour ce faire, on fournira aux jeunes aviculteurs des poussins de sexe déterminé, des éleveuses et de l'aide pour la construction et l'aménagement d'un poulailler.

Pour le concours du Mérite Agricole Juvenile les prix seront répartis comme pour le concours des adultes. On accordera cinq médailles d'or avec bourses pour un cours d'agriculture de deux ans; en outre, le gouvernement donnera dans chacun des vingt districts agronomiques une médaille d'argent, un cours moyen d'agriculture d'un an aux concurrents les plus méritants.

QUI EST LE MIEUX RENSEIGNÉ

Une nouvelle sorte de concours pour les jeunes a été essayé récemment en Nouvelle-Ecosse. Il s'agit de répondre à des questions sur les sujets les plus divers. Une série de trente questions préparées à cette fin a été fournie aux directeurs des clubs qui en faisaient la demande et se chargeaient de surveiller les concurrents. Dans son rapport sur ce concours, le directeur de la propagande, le Dr W. V. Longley, fait une analyse intéressante des réponses. Il conclut que les jeunes clubistes ne sont pas suffisamment renseignés et il leur conseille de ne pas se limiter à leur spécialité. Le vainqueur du concours fut Florence Johnson de S. W. Margerie.

On a fait en même temps deux autres concours. Le concours de composition (sujet: "Mes résultats comme clubiste") a été remporté par Teresa Collins de S. W. Margerie. D'autre part, Jessie MacLellan, de Dunvegan, a écrit la meilleure saynète utilisable par les clubs. (Revue des Clubs de J. Agriculteurs).

(Suite à la page 215)